

*Appel à candidatures dans le cadre d'un contrat doctoral pour une thèse
d'histoire du livre et sciences de l'information et de la communication*

sous la co-direction de Malcolm Walsby (22^e section) et Susan Kovacs (71^e section)

« Les appropriations du livre et de l'information de santé à la Renaissance et
aujourd'hui : relations à l'autorité dans un contexte de prolifération
documentaire »

Cette recherche doctorale proposera une réflexion inédite, au croisement de l'histoire du livre et des sciences de l'information et de la communication, sur la construction sociale de l'autorité dans le domaine de la santé, du point de vue de l'expérience du lecteur. L'objectif sera de considérer les pratiques d'appropriation et de légitimation des informations de santé dans une histoire longue des modes de fréquentation des objets informationnels. Là où les recherches sur le régime numérique de circulation des informations de santé insistent aujourd'hui sur un bouleversement profond voire une fragilisation des mécanismes traditionnels de confiance, ce projet doctoral offrira un nouveau regard sur les facteurs et les pratiques permettant de comprendre la réception des discours de santé sur le long terme ; il permettra de réévaluer la nature des ruptures épistémiques dans les modes d'attribution de l'autorité en fonction de l'activité lectorale, éclairant ainsi une problématique sociétale autour de la « crise de l'autorité » liée à la perception de la légitimité des discours de santé aujourd'hui.

Les travaux sur le domaine du livre médical à la Renaissance se sont largement concentrés sur les auteurs – et notamment des figures de premier plan, comme Ambroise Paré – et les textes et leurs éditions. Cette approche a prévalu même lorsqu'on considérait uniquement la production vernaculaire ou destinée à être lu par un plus large public ou les livres liés à un besoin de la population, comme en temps de peste (Carlino et Jeanneret 2009 ; Giacomotto-Charra et Vons 2017 ; Coste 2007). Or comprendre la réception des livres, sans se limiter au petit monde des auteurs et éditeurs, est fondamental pour apprécier l'influence des écrits. Dans une période où la plupart de ce qui était publiée dérivait d'autorités telles que Galien et Hippocrate, la différence entre ceci qui était préconisé et la réalité demeurait considérable.

Dans cette situation, l'imprimé servait plus à propager de vieilles (ou de nouvelles) idées erronées qu'à permettre une quelconque avancée dans le domaine de la santé (Johns 1998). Les autorités établies, les facultés de médecine toutes autant que les autres, encourageaient des pratiques au mieux inefficaces et s'opposaient parfois de manière virulente à ceux qui dérogeaient à la doxa acceptée – comme on a pu le voir avec les cas d'Amboise Paré ou de Roch Le Baillif (Baudry 2005). Dans une telle situation, comprendre comment les lecteurs réagissaient à ce qu'ils lisaient est vital pour évaluer la confiance ou méfiance dont ils faisaient preuve face à des textes que l'on peut souvent aujourd'hui catégoriser comme incorrects.

Étudier cette question de la remise en cause ou acceptation de l'autorité est particulièrement importante dans les premier siècle et demi de la présence de la presse à imprimer.

L'augmentation exponentielle de textes différents et d'exemplaires partout en Europe mena, en effet, à une profonde crise de confiance. Il était devenu impossible de détenir tout le savoir tel qu'on pouvait penser le faire auparavant (Blair 2020). Dans de telles circonstances, le jugement critique devenait d'importance fondamentale et la question de combien on pouvait s'en remettre aux autorités intellectuelles ou morales était posée. Pour l'apprécier, analyser les livres de « santé » – un concept à développer pour l'histoire de la Renaissance - dans un contexte de comparaison avec une pratique quotidienne et partagée dans toute la société semble une approche très prometteuse. Le rôle de l'imprimé dans le domaine de l'information politique a été beaucoup étudié, mais il nous est impossible d'en connaître l'impact (voir par exemple Davies et Fletcher 2014 ; Raymond et Moxham 2016). En analysant le domaine précis de la santé, on pourra évaluer la réaction et la lecture des contemporains face à une information qui les touche au quotidien parce que les objets, la lecture et l'usage pratique de ces livres était de nature différente – plus utilisé comme manuel et moins comme une information d'importance passagère. Pour cela, il faudra utiliser une bibliographie prise dans un domaine où ces questions sont au cœur des problématiques.

A la lumière de ces analyses et de l'élaboration d'un procédé d'examen de la construction de l'autorité par le lecteur, il s'agira ensuite d'évaluer les pratiques d'appropriation des contenus sur santé en régime numérique, en s'appuyant sur les travaux en Sciences de l'information et de la communication (SIC).

De nombreuses études dans le champ des (SIC) s'intéressent à l'information de santé et en particulier à ses modes de médiatisation et aux enjeux politiques, économiques et sociaux de sa mise en circulation sur Internet (Romeyer, 2010 ; Lakel 2019 ; Simon, Simonnot 2016). L'information de santé est abordée plus précisément en tant que source alternative de contenus à destination des publics non spécialisés ; elle se différencie de l'information médicale « traditionnelle » élaborée et validée par des instances du monde de la recherche ou des professionnels du monde médical (Romeyer, 2008). Dans les faits ces deux catégories se recoupent et évoluent en synergie, donnant lieu à de nouvelles formes d'expertise médicale et d'influence liées en particulier à l'échange de savoirs expérimentiels par les patients eux-mêmes (Paganelli et al., 2014 ; Simon, Simonnot 2016 ; Charbonneaux, Berthelot-Guiet, 2021) ou aux contributions de médecins influenceurs sur les réseaux sociaux, reçus en tant que nouvelle figure d'autorité de santé (Vicari 2023). L'information de santé disponible en ligne, non encadrée par des normes de régulation imposées à l'information spécialisée, reste d'une grande hétérogénéité qui inquiète les acteurs du monde médical et les autorités sanitaires de nos jours (Romeyer 2012).

C'est dans ce cadre ainsi que dans le contexte d'une crise de confiance touchant les relations entre individus et membres du corps médical, que de nombreux travaux de recherche en SIC visent à appréhender les pratiques informationnelles en ligne de différents publics en matière de santé (patients, personnes âgées, femmes, étudiants, publics vulnérables...). Ces travaux se situent dans la lignée de recherches menées de longue date sur les pratiques de recherche, de retrouvage, de consultation et d'interprétation des informations dans divers contextes de la vie quotidienne (Dervin, 1998 ; Savolainen 1995). Dans le domaine de l'information de santé, une attention particulière est prêtée aux processus de validation des informations (Sbaffi, Rowley 2017, Paganelli et al. 2021). Ces processus sont analysés en fonction de considérations démographiques et affectives, mais également en fonction des spécificités discursives et visuelles des ressources consultées qui permettent aux internautes de développer une prise sur les informations (Robins, Holmes, Stanbury, 2010). Ces travaux participent plus largement aux travaux au sein des SIC sur les nouveaux régimes d'autorité et d'influence qui caractérisent le

web (Broudoux, 2007 ; Oger 2013), dans le cadre notamment des injonctions paradoxales à l'autonomie en matière de santé auxquelles doivent faire face les individus (Staii, 2012).

Objectifs et impact

L'objectif de cette recherche est donc de tenter de comprendre comment les lecteurs contemporains réagissaient face à des informations de santé dont on étudie aujourd'hui les failles par rapport à l'émergence des nouvelles technologies. Le but sera de regarder un groupe d'individus hétéroclite et socialement diversifié qui avait accès à ces textes et qui les utilisaient de manière pratique, plutôt que de se reposer sur une réception purement sur des témoignages ou des commentaires. Il est souhaité qu'un regard particulier soit porté sur les personnes le plus souvent exclues de ce type d'étude pour la période de la Renaissance, et notamment les femmes, lorsque cela sera possible. Cette thèse apportera une nouvelle compréhension pour l'histoire de la Renaissance, mais il est souhaité que la réflexion porte également sur ce que les conclusions peuvent apporter sur la question de la réception de l'information de santé aujourd'hui – tant comme perspective historique que comme un miroir de la réaction face à la diversité des informations dans une période tout autant marquée par une révolution médiatique. De plus, la thèse permettra d'engager une réflexion épistémologique et méthodologique, au croisement des perspectives développées en SIC et dans le domaine de l'Histoire du livre, sur les critères de fiabilité et d'autorité élaborés par les individus en matière de santé. Ce croisement disciplinaire permettra également d'interroger la façon dont la notion-même de santé émerge et se matérialise à différentes époques en lien avec la circulation et l'appropriation de textes et de discours faisant autorité aux yeux des lecteurs/internautes.

Pendant la thèse, il sera souhaité que les recherches soient aussi l'occasion de montrer comment les fonds patrimoniaux peuvent être utilisés pour donner plus de profondeur à la question de l'éducation aux médias. On pourrait ainsi participer à la valorisation d'un fonds par le biais d'une exposition centrée sur comment gérer l'autorité et construire le savoir. Cela permettrait d'assurer le rayonnement de la recherche et une sensibilisation à l'envergure historique de questions qui sont au cœur de débats aujourd'hui.

Méthodologie

Cette thèse s'appuiera sur une méthodologie qui s'inspire d'abord de l'archéologie du livre. Une approche matérielle permettra de comprendre à qui on destinait les livres en regardant la mise en page, les choix typographiques et l'organisation des éditions (Martin 2000, Bringhurst 2023). Mais, surtout, il s'agira de déterminer le degré d'interaction ainsi que sa nature en se basant sur les exemplaires des éditions adressant la question de la santé. Les exemplaires étaient principalement utilisés dans les décennies qui suivirent leur acquisition avant leur remplacement par des éditions plus récentes. Les traces d'utilisation et de l'appropriation d'un livre peuvent être identifiées en analysant différents indices encore visibles des siècles plus tard.

Les marques volontairement laissées dans les volumes sont les plus explicites et faciles à analyser. Les annotations des lecteurs, les ajouts manuscrits, les soulignements, les systèmes de référencement et de renvois sont tous des informations précieuses. Elles peuvent être associées aux indications de provenance (ajouts d'ex-libris imprimés ou manuscrits, noms ou armes sur les reliures, etc, voir Pearson 2019) pour tenter de déterminer la personne qui avait interagi avec le livre. Ces provenances constituent elles-mêmes des preuves d'appropriation

porteuses de sens. On peut associer à ces éléments l'insertion d'éléments supplémentaires telles que des marques pages, des signets marginaux, des estampes, des feuilles ou des fleurs, par exemple, ou au contraire la soustraction de parties du texte ou des images avec des pages déchirées ou des passages censurés.

Les marques involontaires sont toutes aussi importantes et souvent plus courantes dans les livres. Elles peuvent être de nature très variables allant de tâches d'encre – qui démontrent que l'on lisait plume à la main – à des salissures – qui suggèrent une lecture répétée ou à l'extérieur, dépendant de leur nature. La densité de salissure liée à de nombreuses lectures a été théorisée pour les manuscrits religieux du XV^e siècle par Kathryn M. Rudy dans des études précises et, plus récemment dans une monographie sur le sujet (Rudy 2023). L'état général des pages et de la reliure de l'exemplaire est également à prendre en compte.

La reliure de chaque exemplaire sera analysée de près. La structure des coutures, les tranchefiles, les matériaux et styles de décoration ainsi que la couleur des tranches et les éléments textuels ajoutés à l'extérieur du volume, lorsqu'ils sont pris ensemble, permettent d'identifier la période pendant laquelle le livre fut relié, mais également la région où ce fut fait ainsi que l'investissement du possesseur (Szirmai 1999 et les travaux de Nicholas Pickwoad). À cela, s'ajoute la mise en recueil ou non d'une édition qui permettra de contextualiser la possession et l'utilisation d'un texte. Dans ce contexte, les recherches profiteront des travaux entrepris par le projet Sammelband 15-16 – un projet européen coordonné par le Centre Gabriel Naudé.

Avec tous ces éléments, le profil des lecteurs pourra être dressé ainsi que de qualifier la nature de leur lecture et leur interaction avec les volumes pour voir leur réaction face à ce qui était imprimé. Les résultats de cette analyse matérielle des exemplaires pourront alors être confrontés aux recherches et conclusions faites dans le domaine des sciences de l'information et de la communication. De plus, un volet d'analyse empirique des modalités d'appropriation d'un corpus de contributions sur les réseaux sociaux numériques portant sur une controverse récente en matière de santé sera entrepris, ceci afin de faire dialoguer, pour les deux périodes historiques, la nature des critères d'autorité et de crédibilité développés dans la pratique selon le profil des lecteurs/internautes.

Sources

La bibliographie descriptive en ligne l'*Universal Short-Title Catalogue* (www.ustc.ac.uk) permet de rassembler un corpus autour duquel il sera possible de travailler. En croisant des recherches par langue, par lieu de production et par le groupe thématique « livres de médecine », il est possible d'identifier un peu moins de mille éditions. Le premier travail à accomplir sera de retenir un corpus de livres appartenant plus spécifiquement au domaine des livres de santé. L'identification d'exemplaires et l'accès à ceux qui ont été numérisés permettra alors de procéder à la consultation d'exemplaires.

Bibliographie indicative

Bainbridge, Abigail (2023), *Conservation of Books*, Abingdon : Routledge.

Baudry, Hervé (2005), *Contribution à l'étude du paracelsisme en France au XVI^e siècle, 1560-1580. De la naissance du mouvement aux années de maturité : le "Demosterion" de Roch Le Baillif (1578)*, Paris : H. Champion.

- Blair, Ann (2020) *Tant de choses à savoir. Comment maîtriser l'information à l'époque moderne*, Paris : Éditions du Seuil.
- Bringhurst, Robert (2023) *Principes élémentaires de la typographie : une histoire des styles*, Montreuil : Éditions B42.
- Broudoux, E. (2007). Construction de l'autorité informationnelle sur le web », Skare Roswitha, Niels Windfeld Lund & Andreas Vårheim (ed.), *A Document (Re)turn: Contributions From a Research Field in Transition*. Frankfurt : P. Lang, p. 1-11.
- Carlino, Andrea, et Jeanneret, Michel (dir.) (2009), *Vulgariser la médecine. Du style médical en France et en Italie (XVIe et XVIIe siècles)*, Genève : Librairie Droz.
- Charbonneaux J., Berthelot-Guiet, K. (2021), « Entre déjà-dit et jamais-dit. Cancers rares et quêtes d'autorité numérique », *Argumentation et Analyse du Discours*, 26 <https://doi.org/10.4000/aad.5161>
- Coste, Joël (2007), *Représentation et comportements en temps d'épidémie dans la littérature imprimée de peste (1490-1725)*, Paris, Honoré Champion.
- Davies, Simon F. et Fletcher, Puck (dir.) (2014), *News in early modern Europe. Currents and connections* Leiden : Brill.
- Dervin, B., (1998), « Sense-making theory and practice : an overview of user interests in knowledge seeking and use » *Journal of Knowledge Management*, Vol. 2, n° 2, pp. 36-46.
- Giacomotto-Charra, Violaine, et Vons, Jacqueline (dir.) (2017) *Formes du savoir médical à la Renaissance*, Pessac : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.
- Johns, Adrian (1998), *The nature of the book. Print and knowledge in the making*, Chicago : University of Chicago Press.
- Lakel, A. (2019) « Prises de positions et influences sur le web : le cas de l'information de santé », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 18 | DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.8376>
- Martin, Henri-Jean (2000), *La naissance du livre moderne, XIVe-XVIIe siècles. Mise en page et mise en texte du livre français*, Paris : Éditions du Cercle de la librairie.
- Oger, C. (2013), *Faire référence. La construction de l'autorité dans le discours des institutions*, Paris : EHESS.
- Paganelli, C. ed (2018), *Confiance et légitimité dans le champ de la santé*. ISTE Editions.
- Paganelli C., Staii A., Clavier V. (2021), « Figures de l'expertise sanitaire et confiance dans l'information de santé », *Hermès, La Revue*, 2021/2 (n° 88), p. 247-253.
- Paganelli, C. Clavier, V. Article Duetto, A. (2014), S'informer via des médias sociaux de santé : quelle place pour les experts ? *Le Temps des médias*, 2014/2 (n° 23), p. 141-143.
- Pearson, David (2019) *Provenance research in book history: a handbook*, Oxford : Bodleian Library.
- Raymond, Joad et Moxham, Noah (dir.) (2016) *News networks in early modern Europe* [Texte imprimé] / Leyde : Brill.
- Robins, D., Holmes, J., Stansbury, M (2010), « Consumer health information on the Web: The relationship of visual design and perceptions of credibility » *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 61(1):13-29.
- Romeyer, H., ed. (2010). *La santé dans l'espace public*. Rennes : Presses de l'EHESP.
- Romeyer, H. (2008), « TIC et santé : entre information médicale et information de santé », *tic&société* [En ligne], Vol. 2, n° 1 | 2008.
- Romeyer, Hélène. (2012) *La santé en ligne*. Communication. DOI: 10.4000/communication.2915
- Rudy, Kathryn M. (2016), *Piety in Pieces: How medieval readers customized their manuscripts*, Open Book Publishers.
- Rudy, Kathryn M. (2023), *Touching Parchment: How Medieval Users Rubbed, Handled, and Kissed Their Manuscripts*. Open Book Publishers.
- Savolainen, R. (1995), Everyday life information seeking: Approaching information seeking in the context of "way of life", *Library & Information Science Research* Vol. 17, N° 3, p. 259-294

E., Simonnot, B. (2016), Usages de l'internet pour l'accès à l'information de santé. In : A. H. Marinescu, A. G. Constantinescu, *Anthropologie/y & Communication : Intersections*, Maison d'édition de l'université de Bucarest, p.183-196,

Szirmai, Ján Alexander (1999), *The Archeology of Medieval Bookbinding*, Aldershot : Ashgate.

Staii, A. (2012) « La fabrique sociale : autonomisation et légitimation dans le domaine de l'information de santé », *Netcom*, 26-1/2 | 2012 DOI : <https://doi.org/10.4000/netcom.602> Vicari, S. (2023), « Discours d'influenceurs, discours d'autorité ? Le cas de deux médecins influenceurs sur Twitter », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 30 | 2023. DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.7505>